



La Sidra

DE LA SEMAINE

BEALOTE'HA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Aharon reçoit l'ordre d'allumer la Menorah et la tribu de Lévi est initiée au service du Sanctuaire.

Un « second Pessa'h » est institué en réponse à la pétition d'un groupe de Juifs qui n'avaient pu apporter le sacrifice pascal.

Dieu indique à Moché l'itinéraire dans le désert et le Peuple part du Mont Sinaï où il avait campé presque une année.

Le peuple réclame à Moché de la viande.

Moché demande aux 70 Anciens de l'assister dans la difficile gouvernance du Peuple.

Miryam parle en termes critiques de son frère Moché. Elle est punie par une maladie de la peau. Moché prie pour sa guérison et la communauté entière attend sept jours jusqu'à ce qu'elle guérisse.

Des poissons qui nagent à contre-courant

« Lorsque l'Arche partait, Moché disait : 'Lève-toi D.ieu et fais en sorte que Tes ennemis s'éparpillent et que ceux qui Te haïssent s'enfuient de devant Toi'. Et quand elle faisait halte, il disait : 'Réside tranquillement, Ô D.ieu, parmi les myriades de milliers d'Israël'. » (Bamidbar :10 :35-36)

Ce passage de la Paracha est encadré par deux lettres Noun à l'envers. Selon une opinion du Talmud, la Torah ne comporte pas cinq livres mais sept. La raison avancée pour justifier ce point de vue est que les deux Noun, au début et à la fin indiquent que ce passage est « un livre important, en et par lui-même. » En d'autres termes, le livre de Bamidbar est divisé en trois « livres » distincts : le premier livre avant le premier Noun, le second livre constitué par le passage dont nous parlons et le troisième livre qui comporte tout le reste de Bamidbar, après le second Noun.

Questions

1. Pourquoi est-ce la lettre Noun en particulier qui délimite le commencement et la fin du « livre important » ?
2. Pourquoi ces deux Noun sont-ils écrits à l'envers ?

Suite en page 2

Edito

Alors, et le « monde d'après » ?

C'est ainsi que, longuement et profondément, nous y avons pensé. Au cœur de la pandémie, alors que le monde, et en tous cas, le pays ou la ville, s'étaient mis à l'arrêt, comme suspendant le temps en une interminable parenthèse, nous nous prenions à espérer : rien ne serait plus pareil. Après avoir vécu tous ces événements bien souvent dramatiques, qui remettaient en question un mode de vie, une conception des choses, il semblait à beaucoup que se présentait l'occasion de repartir sur de nouvelles bases. Il fallait mettre en place de nouvelles valeurs, des fondements sociaux rajeunis, imaginait-on. Peu à peu, au fil des jours, cette attente montait dans les consciences. Et cela semblait si légitime : ne pas recommencer les mêmes erreurs était l'impératif du temps. Puis le déconfinement est enfin advenu, comme une bouffée d'oxygène pour celui qui suffoque. Brutalement, l'espace s'en est trouvé élargi. Enfin sortir librement, ou presque. Enfin revoir des visages que l'on n'avait plus croisés que grâce à internet depuis de longues semaines. Et des chiffres de l'épidémie rassurants... Finalement un petit bonheur retrouvé. Il ne fallait plus que du soleil et du ciel bleu par là-dessus pour se dire que nous étions retournés à la « normalité ». Et le changement de fond tant espéré ? Et les questions restées sans réponse ? Et le monde nouveau qui était sur le point d'émerger ? Sans doute les laisserait-on pour une autre occasion. Le bonheur est toujours difficile à conquérir tandis que le confort est largement accessible dans notre société et il ne fait que nous inviter à reprendre les sentiers de l'habitude. Certes, voici l'ambition radicalement réduite, mais sommes-nous capables de mieux ? Aujourd'hui, nous pouvons tous le dire et le manifester avec force : non seulement nous sommes capables d'autre chose mais encore nous en sommes dignes. Hier, la routine nous conduisait, à présent elle n'existe plus. Elle s'était installée d'elle-même, profitant de nos oublis et de nos faiblesses. A présent c'est avec conscience que nous avons appris à la rejeter. C'est dire que, autour de nous, tout a changé : l'accessoire a repris sa place seconde tandis que le primordial est revenu au premier rang. Aujourd'hui, nous savons comment redonner du sens aux choses. Nous savons comment vivre mieux, pleinement. Nous savons que, si nous le voulons vraiment, plus rien ne redeviendra comme « avant ». Le monde a changé, changeons au-devant de lui et puissions-nous ainsi accueillir le Machia'h.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 21h 36
Sortie : 23h 01

Bordeaux 21.30
Grenoble 21.07
Lille 21.42
Lyon 21.13

Marseille 21.01
Montpellier 21.08
Nancy 21.20
Nantes 21.44

Nice 20.55
Rouen 21.44
Strasbourg 21.13
Toulouse 21.18

A partir du dimanche 7 juin 2020 Pose des Téléphones : 4h 19 Heure limite du Chema : 9h 49



3. Pourquoi cette division se produit-elle précisément dans la Paracha Bealote'ha ?
Ce sont la valeur numérique, le sens et le graphisme de la lettre Noun qui vont nous permettre de répondre à ces questions.

La valeur numérique du Noun

Le Noun équivalait à 50. Il existe cinquante portails de compréhension. Cinquante fait également allusion à Chavouot, lorsque nous avons reçu la Torah, le cinquantième jour du décompte de l'offrande du Omer. Rabbénou Bé'hayé explique que le Noun à l'envers nous enseigne que « ce livre » aurait dû être placé cinquante paragraphes plus tôt, lorsqu'il s'agissait des voyages des Juifs dans le désert.

Le sens du Noun

En Araméen, Noun signifie « poison ». Le Noun à l'envers nous rappelle notre aptitude à faire demi-tour, à faire Techouva et « nager dans le sens inverse. »

Noun fait également référence à Néfila qui signifie « tomber dans un niveau spirituel bas ». Un Noun inversé évoque donc l'inverse de Néfila. La transformation d'une chute en une élévation est un Ness, un « miracle ». Le mot Ness s'épelle en hébreu : Noun, Samè'h. Quand une personne expérimente un Noun, c'est-à-dire une chute, elle est suivie d'un Samè'h, ce qui fait allusion au Somè'h, c'est-à-dire Celui qui soutient ceux qui sont tombés. En d'autres termes, D.ieu Lui-même vient nous soutenir et nous relever lorsque nous tombons. Cette aide miraculeuse nous permet de nous élever à nouveau, de nager à

contre-courant pour revenir à D.ieu. Les lettres Noun et Samè'h se rencontrent également dans un mot du « livre important » : Binsoa : « voyage ».

Il est un principe selon lequel toutes les doubles lettres font allusion à la Rédemption. Ainsi ce double Noun nous indique-t-il que le sujet principal du « livre important » est notre voyage vers la Rédemption.

Enfin, le Noun renvoie au mot Nassi, « prince » ou dirigeant du Peuple juif. Le dirigeant de chaque génération nous inspire au retour à D.ieu et nous guide pour nous rapprocher de plus en plus de la Rédemption Ultime.

Le graphisme du Noun

Selon le Émèk HaMélè'h, « deux Noun qui se font face se joignent pour former la lettre Mêm. Cette lettre fait allusion à la Torah. Les deux Noun, unis dans la lettre Mêm représentent les deux aspects de la Torah : la Torah révélée et la Torah cachée. La Torah révélée comporte le Talmud, les enseignements halahiques. La Torah cachée se réfère au mysticisme du Midrach, de la Kabbale et de la Hassidout.

« Naassé Vénichma »

La paire de Noun évoque aussi la réponse des Juifs lorsque D.ieu leur offrit la Torah : « Naassé Vénichma » : « nous ferons et ensuite nous écouterons. » La Hassidout explique que le premier Noun, correspondant au Naassé, « nous ferons », signifie : « nous acceptons D.ieu comme Roi. » Cela exprime un empressément à servir D.ieu, en général. Nichma, « nous écouterons », signifie : « nous acceptons le joug

des Mitsvot. » Il s'agit ici d'une disposition à s'engager dans chacun des commandements de D.ieu, en particulier.

Le plan pour la Rédemption

Mais quel est le lien de tout ce qui précède avec la Paracha Bealote'ha ?

Elle commence avec le commandement qu'adresse D.ieu à Aharon, le Cohen Gadol (le Grand Prêtre) d'allumer les sept lumières de la Menorah.

Nous devons imiter Aharon en illuminant notre foyer des « bougies des Mitsvot et de la flamme de la Torah ».

Et qu'en est-il de l'extérieur ? Le « livre important » nous dit que lorsque l'Arche voyageait... elle aplatissait le chemin pour les Hébreux. Nous aussi, devons emporter avec nous l'Arche de la Torah, où que nous voyagions. Nous devons illuminer le monde autour de nous. Le marché tout comme le monde des affaires ont également besoin de lumière.

Quand notre âme se met en route pour son voyage sur terre, elle vit une Néfila, une descente et un choc culturel, par rapport à l'atmosphère sainte de son foyer originel, symbolisé par le Michkane (le Tabernacle). Cependant, voyager avec la Torah, représentée par l'Arche ou le Noun, nous permet de faire jaillir la lumière de D.ieu où que nous allions dans le monde. Nous pouvons même susciter le « miracle » du retour, en nous-mêmes et chez ceux que nous influençons. C'est la raison pour laquelle le « livre important » est réellement le plan pour la Rédemption.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 7 JUIN – 15 SIVAN

• LUNDI 8 JUIN – 16 SIVAN

Mitsva positive n° 246 : C'est le commandement nous incommodant au sujet des plaignants et des lésés.

• MARDI 9 JUIN – 17 SIVAN

Mitsva positive n° 246 : C'est le commandement nous incommodant au sujet des plaignants et des lésés.

Mitsva positive n° 248 : C'est le commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne les règles d'héritage

• MERCREDI 10 JUIN – 18 SIVAN

• JEUDI 11 JUIN – 19 SIVAN

• VENDREDI 12 JUIN – 20 SIVAN

Mitsva positive n° 248 : C'est le commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne les règles d'héritage.

• SAMEDI 13 JUIN – 21 SIVAN

Mitsva positive n° 176 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de nommer des juges dont le rôle est d'inciter le peuple à observer les lois de la Torah et d'obliger ceux qui s'écartent du chemin de la vérité à y retourner, d'ordonner au peuple de faire le bien, de le mettre en garde contre de mauvais actes et d'infliger des punitions aux transgresseurs (de la Torah) pour que les commandements et les lois de la Torah ne soient pas dépendants de la volonté de tout un chacun.

Mitsva négative n° 284 : C'est l'interdiction qui est faite au Grand Sanhedrin ou (depuis la destruction du Temple) à l'Exilarque de nommer un juge ne connaissant pas à fond les lois de la Torah, quelles que soient par ailleurs ses autres qualités imminentes.

Mitsva positive n° 175 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de suivre l'avis de la majorité, au cas où il y a une différence d'opinion entre les Sages au sujet d'une loi de la Torah. Il en sera de même pour un procès concernant un litige entre des particuliers.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

GUÉRIR LES HÔPITAUX

Ma carrière de bactériologiste débuta il y a des années alors qu'éclata une épidémie due à des staphylocoques résistant à la pénicilline. J'effectuai à cette époque de nombreuses recherches, je trouvai des microbes sur les murs des hôpitaux, dans les conduits d'air des buanderies et des salles d'opération. Je réussissais très bien dans mon travail, me forgeais une réputation nationale puis internationale dans le domaine du contrôle des infections, de la désinfection, de la stérilisation et de la quarantaine. En 1969, je rencontrai des épidémiologistes anglais qui me proposèrent de prendre un congé de l'université du Minnesota - où j'enseignai et où j'avais obtenu un diplôme de bactériologie médicale - afin de passer quelques mois à Londres pour observer comment les maladies se propageaient dans les hôpitaux et comment leurs techniques pouvaient empêcher ce phénomène inquiétant.

Les gens vont à l'hôpital pour guérir et c'est bien là toute la mission des structures hospitalières. Malheureusement, trop souvent, les gens vont à l'hôpital et se retrouvent infectés. C'est très insidieux mais pourquoi cela arrive-t-il ? Le fait est que des gens malades s'y rencontrent et certains sont porteurs d'infections transmissibles ; il est difficile de déterminer un système qui permettrait d'isoler les cas les plus dangereux.

Les épidémiologistes de Londres cherchaient à cerner le cycle des infections à l'intérieur de leurs structures hospitalières et, quand ils m'in-

vitèrent à étudier leurs techniques, je demandai au Rabbi sa bénédiction. J'avais eu l'occasion depuis plusieurs années de correspondre avec le Rabbi et de constater combien son opinion était précieuse dans tous les domaines.

J'étais très fier d'avoir été invité par ces spécialistes de l'hôpital St Bartholomew qui étaient à l'époque les leaders de l'étude épidémiologique sur les bactéries résistantes aux antibiotiques (l'un d'entre eux a, depuis, été décoré comme knight par la reine d'Angleterre). Quand je mentionnai tout cela au Rabbi, il me demanda de lui envoyer une copie du protocole de recherche que j'avais l'intention de mener.

Bien sûr, je le lui envoyai parce que, je l'avoue honnêtement, je voulais que le Rabbi soit impressionné par mes performances.

Le Rabbi lut mon protocole et remarqua : « C'est très, très bien ! Bien sûr, je n'ai pas compris la majorité de ce qui est écrit mais c'est vous qui êtes le spécialiste dans ce domaine, donc je vous souhaite beaucoup de succès. Mais si vous demandez mon opinion, il serait plus judicieux de vous intéresser à un autre domaine ».

J'étais stupéfait d'entendre cela. Comment pourrais-je abandonner ce projet et m'intéresser à un autre domaine alors que je venais d'obtenir une opportunité en or pour étudier cela ? Mais le Rabbi s'expliqua : « Pourquoi n'essayez-vous pas d'étudier d'abord pourquoi ces bactéries deviennent résistantes ? Si un microbe est sensible à la pénicilline puis devient résistant, comment cela se fait-il ? ».

Oye oye, pensais-je intérieurement !

J'étais si fier de ce que j'allais étudier mais la suggestion du Rabbi impliquait que je bouleverse complètement mon plan de carrière. Je devrais retourner en arrière, étudier beaucoup de biologie moléculaire et de génétique - ce qui ne m'intéressait pas outre mesure. Moi, ce qui me passionnait, c'était le déroulement de l'épidémiologie et l'étude de la transmission des maladies.

De fait, j'ose affirmer que tous les épidémiologistes adorent l'idée de résoudre des mystères. C'est fascinant de briser une chaîne d'infection - le genre de scénario dont le cinéma raffole. Les producteurs de films ne sont pas intéressés par les progrès pas à pas des généticiens que seuls les tenants de la biologie moléculaire comprennent.

Mais d'une certaine manière, le Rabbi avait compris que ces investigations apporteraient des solutions bien plus constructives. Dans une lettre qu'il m'adressa le 5 mai 1969, il s'expliqua plus en détail :

« D'habitude je me retiens d'exprimer une opinion sur un sujet qui ne relève pas de mon champ de compétences. Cependant, après avoir jeté un coup d'œil sur le programme détaillé de recherche que vous aviez inclus dans votre lettre, j'ai décidé d'émettre une observation.

Je ne parviens pas à trouver dans votre sujet un aspect qui, à mon humble avis, devrait éveil-

ler un intérêt particulier. Je veux parler ici de la reconnaissance que certains microbes et infections sont spécifiques dans les hôpitaux - et, à mon avis, ce point soulève un certain intérêt dans la littérature concernée... Il est donc très possible que les méthodes de contrôle des infections qui sont productives ailleurs puissent perdre de leur effet... parce que l'environnement de l'hôpital aurait produit certains traits dans certaines bactéries - ce qui les aurait immunisées dans cet environnement spécifique.

Je ne sais pas si l'omission de cet aspect dans votre projet est dû au fait qu'une période d'étude de trois mois ne serait pas suffisante pour inclure une investigation dans ce domaine. Sans aucun doute, cela impliquerait qu'il faille distinguer les bactéries « immunisées » de celles qui ne le sont pas etc. Il faudrait aussi changer les méthodes de stérilisation, de contrôle des infections et d'observation clinique etc. Peut-être, simplement, cette question ne fait pas partie de la mission qui vous est impartie. Cependant, elle me semble être d'une importance évidente... ».

La direction que le Rabbi aurait voulu que je prenne alors est devenue depuis la question scientifique numéro un. Si vous regardez la liste des Prix Nobel attribués pour les récentes découvertes en médecine et en physiologie, vous constaterez que le domaine de prédilection est la biologie moléculaire qui permet de mieux comprendre la résistance aux antibiotiques.

Il y a quarante ans, le Rabbi était conscient de cela ! Il m'avait indiqué : « Velvel, si vous me demandez mon avis, il serait plus judicieux d'explorer ce domaine... ».

Il avait donné son avis avec une telle modestie, en précisant : « Vous êtes le spécialiste, je ne comprends pas ce domaine... J'ai sans doute tort... ».

Mais il avait parfaitement raison.

Bien que je n'aie pas suivi son conseil, en rétrospective je ne peux qu'être stupéfait de la vision du Rabbi. Il n'avait aucune qualification en bactériologie ou biologie moléculaire mais il avait anticipé - avec au moins quatre décades d'avance - ces développements de la science moderne. J'en ressens des frissons dans le dos quand j'y pense maintenant : j'aurais certainement dû suivre son conseil.

A l'époque, le Rabbi m'avait donné sa bénédiction pour le succès de mes études. Je suis parti en Angleterre et j'y ai appris beaucoup de choses. Nous avons résolu certaines épidémies mais nous n'avons pas trouvé la réponse à la question de base qu'avait posée le Rabbi.

Dr Velvel Greene (1928 - 2011) fut un bactériologiste, enseignant à l'université du Minnesota et l'Université Ben Gurion à Beersheva en Israël. Il avait travaillé pour la NASA, dans un programme chargé de trouver des traces de vie sur la planète Mars.

JEM - Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES

DE MACHIA'H

ELIE L'ANNONCIATEUR

Les prophètes ont annoncé que la venue de Machia'h sera précédée de celle du prophète Elie. C'est ainsi que nous lisons (Malachie 3:23) : « Voici que Je vous envoie Elie le prophète avant que vienne le jour de Dieu grand et redoutable ». Une question se pose : quel est le rapport particulier entre Elie et cet événement ? Pourquoi est-ce précisément lui qui a été chargé de ce rôle d'annonciateur ?

On sait que le prophète Elie, selon le texte biblique, lorsque vint le moment de sa mort, quitta ce monde avec son corps. Les commentateurs expliquent ce prodige : Elie s'était tant spiritualisé au cours de sa vie physique que son corps pouvait entrer avec lui dans le domaine du spirituel. C'est précisément là le lien avec le temps de Machia'h. Dans cette nouvelle époque, le monde sera parvenu au plus haut de la spiritualisation et du raffinement au point que (Isaïe 40 :5) « toute chair verra que la bouche de Dieu a parlé ». C'est ce niveau infini qu'Elie incarnait déjà en son temps.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. II, p.610) H.N.

La Hala'ha DE LA SEMAINE

QU'EST-CE QU'UN CHAD'HANE (CHAD'HANIT) ?

Le Chad'hane (au féminin : Chad'hanit) est la personne qui propose de marier un jeune homme et une jeune fille. Il peut s'agir d'un ami, d'un parent ou d'un « professionnel » particulièrement doué pour le métier.

Il faut parfois plusieurs Chad'hanim pour faire aboutir un mariage ; il arrive que des Chad'hanim mettent en commun leurs fichiers pour obtenir plus de résultats et ainsi participer à la fondation de foyers juifs heureux et responsables.

Le Chad'hane doit faire preuve de bon sens, de doigté, de sensibilité ; il doit savoir proposer sans obliger, encourager sans forcer, prévoir les problèmes et les refus. Il peut passer beaucoup de temps à téléphoner pour s'assurer de la faisabilité de la rencontre et pour vérifier ses renseignements.

La Hala'ha recommande de payer le Chad'hane pour ses services - si la rencontre aboutit effectivement à un mariage. Même s'il ne s'agit pas d'un Chad'hane professionnel, même s'il agit de sa propre initiative sans qu'on ne lui ait rien demandé, il est habilité à être payé. Si deux personnes se sont associées pour faire aboutir une rencontre, le salaire sera partagé entre les deux.

Il est recommandé de payer correctement le Chad'hane afin que le mariage se passe dans les meilleures conditions et que le couple jouisse de liens profonds et durables.

F.L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh - Si'hat Hachavouva N° 1716)

LEADER CASH LEVALLOIS

Au service de la communauté

81 rue Jules Guesde - 92300 Levallois
01 47 37 52 68

- Livraison gratuite (voir conditions)
- 2 parkings gratuits (< 30 min.) à proximité
- Un large choix de produits et des prix très attractifs
- Grande surface de plus de 600 M²

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit - 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux
- Livraison gratuite

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

LAMYCONFORT
LAMYLITERIE

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS
Jusqu'à 50% moins cher
Sur produits équivalents griffés

Matelas- Sommiers
Banquettes- Clic-elac
Lits gigognes- Lits électriques

Système d'assemblage
exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.
Permé le Samedi
jusqu'à 18h

☎ 01.47.00.73.55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHA'ATNETZ

franprix

HAUTPOUL / GEORGES AURIC

51 rue d'Hautpoul
75019 Paris

Un large choix de produits
cachet, boutargue...

Baisse des prix !!

Livraison à domicile :

01 42 08 00 52

Notre équipe vous accueille
chaleureusement

ESHELGLATT

GLATT CACHER LAMEHADRINE

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

55 rue Petit - 75019 Paris

01 42 45 36 47

ÉCLAIRONS
NOTRE QUOTIDIEN
EN REGARDANT
CHAQUE JOUR UNE
VIDÉO DU RABBI...

Recevoir par WhatsApp
la VIDÉO DU RABBI
sous-titrée en français

Comment recevoir la vidéo ?
Enregistrez le numéro
+33 7 81 53 60 93
dans vos contacts et envoyez
un message WhatsApp
en écrivant « OUI ».

Un projet du Keren Chmouel - Beth Loubavitch IDF
en partenariat avec JEM France.

AUTOVISION

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

LE NUMERO

Service
Porte à Porte
1 - 8 €
sur présentation
de la Sidra

DE LA COMMUNAUTÉ

32-36 rue de Stalingrad
93310 Le Pré S. Gervais
A 3MN DE LA PORTE DE PANTIN

Prise de RDV : Feivel Basanger
01 41 83 19 23 / 06 21 65 58 71

SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

☎ 01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique
- Portail & Porte de garage

NOUVEAU !!!

WhatsApp

GARAGE DIRECT AUTO

07 62 00 60 99

Franchise offerte
(voir conditions au garage)

Véhicules
de courtoisie

Gain de temps dans vos déplacements
et prise en charge rapide
assurée par envoi de photos

☎ 01 57 42 57 42 43 Chemin
des Vignes
93000 Bobigny
☎ 01 48 44 00 88



Maintien & Aide
à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris
Paris et Val de Marne 01 43 28 80 00

Choisir de réduire votre IFI en favorisant une action communautaire unique,
c'est affecter vous-même votre don à une institution
DYNAMIQUE, SOLIDAIRE ET AUTHENTIQUE

Les impôts sont une obligation... **Donnez-leur une âme !**

L'association Jeunesse Loubavitch a réalisé en Ile-de-France :

Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth 'Haya Mouchka • Des institutions scolaires pour 2 500 élèves
• 400 berceaux de crèche • 150 délégués locaux • 65 centres communautaires • 45 centres Gan Israël pour 6000 enfants • Un programme pour les ados CTEEN avec 6 000 participants • 1 250 cours hebdomadaires pour 14 000 participants • 2 séminaires d'études européens

ainsi que :

200 000 guides éducatifs à l'occasion des grandes fêtes juives • 90 000 Kits de Pourim distribués • 40 000 kits distribués pour 'Hanouccah

et aussi : éditions, visites aux malades et aux communautés isolées, aides aux familles en difficulté, clubs du 3^{ème} âge, Week ends pour étudiants et lycéens...



COMMENT **CONTRIBUER** ?

- 1 | Etablir un chèque à l'ordre de **FJF - FONDATION HAYA MOUCHKA** à remettre ou envoyer à l'association Jeunesse Loubavitch 8 rue Lamartine 75009 Paris, un reçu cerfa vous sera adressé par retour ;
- 2 | Faire votre don en ligne à l'adresse **hayamouchka.fondationjudaisme.org** un reçu cerfa sera instantanément retourné à votre adresse mail ;
- 3 | Procéder par virement bancaire ou remise d'espèces en contactant le : **01 44 52 72 96** ou par mail : **ifi2020bl@gmail.com**.

Pour tout renseignement concernant le versement de votre IFI, avant le 11 juin 2020, n'hésitez pas à nous contacter au 01 44 52 72 96 ou par mail ifi2020bl@gmail.com



FONDATION 'HAYA MOUCHKA
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS



INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH

Beth 'Hanna

BETH 'HAYA MOUCHKA

**LES INSCRIPTIONS POUR
LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 2020
SONT OUVERTES.**

**Vous pouvez appeler de 14h à 17h
les numéros suivants :**

Maternelle :

01 44 52 72 52

Primaire - Collège et Lycée Filles :

01 44 52 72 53

Annexes Garçons :

01 40 30 56 59

ou écrire à

inscription.bethhanna@gmail.com